

examinerons ces différents modèles en les comparant les uns aux autres et particulièrement aux données de l'Ancien Testament. Il apparaîtra que le modèle fourni par le Nouveau Testament correspond beaucoup mieux que ses compétiteurs aux données de l'Ancien Testament et ceci de façon frappante.

Dans la recherche scientifique, quand on propose deux modèles ou plus pour expliquer les mêmes phénomènes, on cherche une expérience décisive pour les distinguer. Dans notre étude, comme dans toute recherche historique, il n'est pas possible d'effectuer d'expérience déterminante. Pourtant on trouve certaines données décisives qui jouent à peu près le même rôle. En effet, parmi les données messianiques de l'Ancien Testament, il y a certaines bizarreries, certains paradoxes qui rendent très difficile l'établissement d'un modèle satisfaisant.

La forme particulière d'argument que nous cherchons à utiliser est significative à une époque comme la nôtre où des théologiens libéraux ont cherché à écarter comme témoignage en faveur du christianisme toute référence aux prophéties accomplies. Les libéraux accusent souvent les chrétiens évangéliques d'être partiaux, en prétendant qu'ils mettent à sac l'Ancien Testament pour trouver des versets que l'on peut tordre pour y voir des prédictions de la venue de Jésus. Les évangéliques, de leur côté, pensent que le rejet du miraculeux par les libéraux condamne d'avance tout le débat, puisque le christianisme biblique n'est rien sans ses miracles. Ainsi toutes les recherches qui nous ramèneront à l'époque qui a précédé et suivi de peu la venue de Jésus nous permettront de revivre, dans une certaine mesure, l'impact que ces prophéties ont eu sur les Anciens. Peut-être y verrons nous une autre raison pour laquelle le christianisme a connu une pleine croissance au moment-même où le Judaïsme a cessé d'être une religion missionnaire.

Nous n'allons pas condamner d'avance cette recherche en examinant des passages qui ne sont donnés comme messianiques que par le Nouveau Testament (sans nous prononcer sur l'accusation de mise à sac de l'Ancien Testament faite aux premiers chrétiens) ni en rejetant les passages dont le caractère messianique a été mis en doute par le libéralisme moderne. Au contraire, nous n'examinerons que des passages considérés comme messianiques par les anciens rabbins. Quoi qu'ils ne soient pas exactement neutres en ce qui concerne le Messie, on ne peut du moins pas accuser les rabbins d'être des chrétiens ni des rationalistes, et ils fournissent une quantité de données raisonnables pour notre étude.(4)

Examinons donc les différents modèles et les données de l'Ancien Testament en considérant quatre caractéristiques du Messie: 1) ses fonctions, 2) sa tâche, 3) sa venue, et 4) sa nature.